

# Psaume 91

**Introduction :** ce psaume parle de la souffrance, de notre regard sur la souffrance, du « comment » nous la vivons. Il met en évidence le lien entre :

1- connaître le Très-Haut, habiter dans sa proximité(v1+9), connaître ses projets

2- la sérénité dans les épreuves/souffrances, le sentiment de sécurité résultant de notre relation avec le Tout-puissant

Cette sérénité est affirmée par un grand nombre d'expressions fortes :

... à l'ombre (= protégé des rayons qui brûlent v1+9), en confiance (v2), délivré (v3+14+15), un lieu fort (v2), un refuge (v9), une haute retraite (v14), un bouclier (v4), protégé (v10), gardé (v11), pas peur (v5), porté (v12), pas dévasté (v6), pas atteint (v7), pas contaminé (peste v6), accompagné (v15), rassasié (v16) ...

## A bien comprendre !

A aucun moment le psaume ne cache les difficultés rencontrées : piège (v3), peste calamiteuse (v3+6), frayeurs de la nuit (v5), flèche qui surprend (v5), destruction (v6), mort (v7), mal (v10), plaie (v10), lion (litt. le rugissant v13), serpent (v13), dragon (= monstre marin v13), détresse (v15).

Ni ne nous promet une vie hyper-cool / sans souffrances / tranquille comme le fait le faux évangile de la prospérité.

Mais nous assure de la présence de Dieu et de son secours à travers les difficultés.

## Questions qu'on peut se poser :

- comment font les personnes qui n'ont pas une connaissance claire et solide de la personne de Dieu pour traverser/surmonter la souffrance ?

- l'Église aide-t-elle à trouver un cadre pour comprendre le sens de la souffrance ?

- comment concilier la bonté de Dieu avec une souffrance omniprésente ?

- Je sais bien que pécher entraîne de la souffrance (Ps 51 de David / Bath-Sheba).

Quand je pêche je fais mal et je me fais du mal. *Prov 8v36 celui qui pêche contre moi fait tort à son âme.* Je veux bien accepter cette souffrance-là, conséquence de mes faux pas. Mais que faire avec la souffrance qui semble injuste ? imméritée ?

La Bible nous encourage à nous réjouir même dans la souffrance :

*Jacq 1v2 Estimez-le comme une parfaite joie (cad : accomplie, aboutie, mature), mes frères, quand vous serez en butte à diverses épreuves*

Si Dieu nous le demande, c'est que c'est possible. On ne peut le faire que si on a conscience de la grandeur et de la majesté de Dieu. **(le Très-haut, le Tout-puissant)**

La seule chose qui puisse nous soutenir dans l'épreuve est d'avoir une vision juste de la personne de Dieu. **(habiter dans la demeure secrète du Très-haut)**

Avoir une vision juste c'est penser et dire : *Non seulement il permet que ces choses arrivent, mais il les ordonne pour notre bien.*

Nous avons un Père aimant, qui nous donne ce qui travaille à notre bien. Il FAUT le croire ! *Rom 8v28 mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon [son] propos.*

Tout ? Maladie / deuil / difficultés dans la vie sentimentale-couple / rêves qui ne se réalisent pas / rêves qui se brisent / solitude / ... **OUI TOUT**

Surtout ne pas penser : *Visiblement Dieu n'a rien à faire avec ça !* ou *Son silence manifeste son désintérêt* ou *Dieu m'a oublié* ou *Dieu ne s'intéresse pas à cela.*

Si Dieu n'avait rien à faire de nos souffrances, ça voudrait dire que les choses ne sont pas sous son contrôle.

Or il est Souverain, et de le savoir est un rocher !

C'est sur cette souveraineté de Dieu que se basent notre sécurité, notre joie et notre louange.

**Loger à l'ombre du Tout-puissant, c'est être protégé des rayons ardents du soleil de l'épreuve (pas de l'épreuve !).**

Dieu a des projets pour nous, des projets de bien ! *nous rendre conformes à l'image de son Fils* (Rom 8v29), *nous adopter pour lui par Jésus Christ* (Eph 1v4-6), *nous rendre semblables à Christ* (1Jean 3v2), *révéler sa gloire en nous* (Rom 8v18-19).

**Habiter dans la demeure secrète du Très-haut, c'est connaître ses projets secrets.**

On peut être attristé par les circonstances, souffrir de la séparation, du deuil, de la solitude, des rêves qui ne se réalisent pas, regretter ce qui manque...

**Parenthèse :** Les manques liés à notre passé ne pourront jamais être comblés.

Ce qui s'est passé est définitivement passé.

Ces manques ne voient qu'une issue : accorder le pardon à ceux qui n'ont pas pu/su/voulu nous donner ce que nous attendions.

Et accepter de la main du Dieu souverain ce qu'Il a permis pour nous.

Se cramponner à ses manques, c'est s'accrocher au vide, à ce que l'on n'aura jamais.

Nous ne pouvons pas changer notre histoire, mais nous pouvons à tout moment changer notre souvenir des événements qui la composent.

Et le regard que nous portons sur ces choses passées mal faites. (le sang de Jésus nous purifie des œuvres mortes de Heb 9v14)

On souffre aussi du pourquoi des choses : pourquoi moi ? pourquoi maintenant ? Des conséquences de nos actes, du regard que nous portons sur nous-mêmes etc.... Ces souffrances sont à leur place. Mais n'oublions pas le projet de Dieu et ses promesses, et la gloire à venir.

Et dans 10000 ans, quand on regardera en arrière, on pourra dire avec Paul : *c'étaient des souffrances temporaires !*

*2 Cor 4v17 Car notre légère tribulation d'un moment, opère pour nous, en mesure surabondante, un poids éternel de gloire*

et Pierre *lorsque vous aurez souffert un peu de temps (1 Pi 5v10)*

Un jeune pasteur qui était soigné pour un cancer disait : « Être à 4 pattes en train de vomir, c'est temporaire ». Si ma pensée se réduit à : « Je ne serai jamais au mariage de mes 2 filles » ou « Je ne verrai jamais mon fils devenir un homme », c'est dévastateur. Mais si je comprends la grandeur de Dieu et de ses projets, et la gloire à venir, je peux avoir un regard plus juste sur ces choses difficiles que je vis.

Et on comprend avec Paul qu'il est possible, dans la souffrance, d'être *attristé mais toujours joyeux* (2Cor 6v4-10).

Dans l'esprit de la plupart des gens, ces choses sont diamétralement opposées : **on est triste OU joyeux.**

Mais les chrétiens sont des personnes qui peuvent être à la fois **tristes** (à cause de la souffrance vécue) et **joyeux** (parce que nous intégrons Dieu dans notre vécu).

Comme dit Paul : *perplexes mais pas sans ressources* (2Cor 4v8), *abattus mais ne périssant pas* cad pas tués par l'épreuve (2Cor 4v9)

On ne peut pas comprendre ces choses tant qu'on ne les a pas vécues. Avant, elles restent au niveau de concepts théologiques.

C'est normal et humain d'être triste, perplexe et abattu. Mais nous savons que nous avons un Dieu souverain (**le Très-haut, le Tout-puissant**) en qui nous pouvons avoir confiance à travers ces souffrances temporaires parce qu'il poursuit son projet de bien pour nous. Et cela procure une **ombre bienfaitante !**

*NB : souverain = qui détient l'autorité suprême, qui en est revêtu, dont le pouvoir qui n'est pas limité par un autre, qui n'est susceptible d'aucun contrôle.*

Acceptons le fait que les souffrances de nos vies font partie de ce projet de bien pour nous.

**Le Seigneur** a beaucoup souffert, dans son **corps** (fatigue, soif, faim, coups, crachats, couronne d'épines, flagellation, crucifiement) et dans son **cœur** (méprisé, délaissé, haine, méchanceté, sarcasmes, tordu ses paroles, épié (Luc 20v20), incompréhension, abandon des disciples ...)

*Héb 2v10 Car il convenait pour lui, à cause de qui sont toutes choses et par qui sont toutes choses, que, amenant plusieurs fils à la gloire, il consommât le chef de leur salut par des souffrances.*

*Actes 26v23 ... il fallait que le Christ fût soumis aux souffrances*

Objectif de ces souffrances : manifester sa perfection (en-dehors de l'expiation !). Comme lorsque Dieu l'emmène au désert pour être tenté par le diable (Matt 4v1 ; Marc 1v12 ; Luc 4v1).

**Paul** a beaucoup souffert et a démarré sa vie chrétienne avec : *Act 9v16 car je lui montrerai combien il doit souffrir pour mon nom*

**Nous aussi** sommes appelés à souffrir (pour fortifier notre foi, grandir, mûrir) :

*Phil 3v10 pour le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendu conforme à sa mort,*

*2Tim 4v5 Mais toi, sois sobre en toutes choses, endure les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, accomplis pleinement ton service*

Job aurait voulu s'éviter la souffrance (perfectionnisme tatillon dans sa marche, sacrifices préventifs pour ses enfants) : *être tranquille* (Job 3v13), *ne pas voir la misère* (Job 3v10), *avoir du repos* (Job 3v26).

Comme il nous ressemble dans ses aspirations !

Au lieu de tout cela, il a connu l'ardeur de l'épreuve, la chaleur brûlante du soleil. Mais Dieu, le Rocher, le Tout-puissant se montre à lui (Job 38-41) et il avance dans la connaissance de Dieu et de lui-même :

*Job 42v2 Je sais que tu peux tout ...* il a rencontré le Tout-Puissant !

Alors vivons cette souffrance de manière juste, dans la proximité du Dieu souverain. Entrons dans les secrets de Dieu, habitons dans sa demeure secrète et savourons l'ombre que nous procure cette proximité.

Ombre qui adoucit l'ardeur de l'épreuve.

Ombre bienfaitante qui sera la part de tous les hommes dans le règne millénaire :

*Ésaïe 32v1+2 Voici, un roi régnera en justice, et des princes domineront avec droiture ; et il y aura un homme [qui sera] comme une protection contre le vent et un abri contre l'orage, comme des ruisseaux d'eau dans un lieu sec, comme l'ombre d'un grand rocher dans un pays aride.*